



Leonard Cohen
et sa fille Lorca
à Hydra en 1981.

L'HOMME À L'IMPERMÉABLE BLEU

SIX MOIS APRÈS LA DISPARITION DE LEONARD COHEN PARAÎT EN FRANCE UNE BIO SOMBRE, UN RIEN MYSTIQUE ET ÉLÉGANTE. COMME LUI. Par Philippe AZOURY

Il est toujours difficile de dire ce que l'on espère d'un livre sur un musicien. Des anecdotes croustillantes ? Oui, surtout si, comme Leonard Cohen, on a été un homme à femmes. Une cartographie, peut-être ? Ah, c'est bien, ça : un musicien par ses chambres, par ses îles, par ses régions, par ses exils. Là aussi, Cohen donne le change : le Canada, Hydra, en Grèce, vieille bâtisse avec vue sur l'éternité bleu azur, ou le Chelsea Hotel grande époque à New York. Mais dans l'incroyable livre de Liel Leibovitz, il y a d'abord une vision : celle d'un Cohen mystique jusqu'au bout du texte, un rien prophète. Il y a surtout une habileté



à le dire dans sa solitude : élégant et sombre, cherchant depuis l'enfance à fuir, errant dans la nuit, dans les rues – pourvu qu'elles soient noires et malfamées. C'est le Cohen que l'on voulait rencontrer. Et puis il y a ce coup de force incroyable : les 27 premières pages décrivent non pas Cohen mais le déroulé, heures après heures, du festival de l'île de Wight, en 1970, comment il a tourné à l'insurrection générale, et comment Cohen, programmé en dernier, promis au sacrifice (ses prédécesseurs se sont tous fait jeter), a retourné les freaks en colère avec sa seule voix, sa guitare, et sa façon unique d'exercer de l'intelligence et de l'ironie sur tout. On lit des bios parce qu'on a besoin de grands récits.

A BROKEN HALLELUJAH de Liel Leibovitz (Allia, 272 pages).